

La recherche s'internationalise de façon croissante. La quête de compétences techniques nouvelles, d'une meilleure adaptation aux marchés locaux et de coûts de recherche-développement (R-D) moindres incite les entreprises à déplacer leurs activités de recherche à l'étranger. L'internationalisation de ces activités est un moteur important de compétitivité des pays et des entreprises innovantes.

La part des filiales étrangères dans la R-D industrielle varie considérablement, allant de 5 % au Japon à plus de 60 % en Irlande et en République slovaque. Cette part est également importante en Belgique, au Portugal, en République tchèque et en Suède, où elle dépasse 40 %. Dans la plupart des pays, la part des filiales étrangères dans la dépense totale de R-D est supérieure à la part du chiffre d'affaires total qu'elles représentent, ce qui conduit à penser qu'aujourd'hui, la recherche est plus internationalisée que la production.

La part des filiales étrangères dans la R-D reflète également l'ampleur de leurs activités de R-D par rapport à celles des entreprises du pays hôte. En 2006, dans beaucoup de pays, ces filiales ont exécuté plus de travaux de R-D que les entreprises du pays hôte. En Belgique, au Portugal et en Suède, l'intensité de R-D (en pourcentage du chiffre d'affaires) des filiales étrangères a été nettement supérieure à celle de leurs propres entreprises. Au Japon, où l'intensité moyenne de R-D des entreprises japonaises est égale à 0,8 % du chiffre d'affaires, les filiales sous contrôle étranger affichent une intensité de R-D supérieure à 2,7 %. Ce phénomène tient en grande partie au fait qu'au Japon, les filiales étrangères se concentrent principalement dans le secteur de la construction automobile (alliance entre Renault et Nissan), secteur qui a considérablement augmenté ses dépenses de R-D, contrairement aux entreprises sous contrôle japonais opérant dans d'autres secteurs d'activité.

#### Définition des filiales étrangères

Le terme « filiale étrangère » se limite aux filiales sous contrôle étranger. Par conséquent, l'origine géographique d'une filiale étrangère est définie comme étant le pays de résidence du contrôleur ultime. Un investisseur (société ou particulier) est considéré comme étant le contrôleur ultime s'il est à la tête d'un groupe de sociétés et contrôle directement ou indirectement l'ensemble des entreprises du groupe sans faire lui-même l'objet d'un contrôle par quelque autre entreprise ou particulier que ce soit.

Le contrôle implique la capacité de nommer une majorité d'administrateurs habilités à diriger une entreprise, de guider ses activités et d'en déterminer la stratégie. La plupart du temps, cette capacité peut être exercée par un investisseur unique détenant plus de 50 % des actions donnant droit de vote.

Cependant, toutes les activités liées à la R-D ne figurent pas dans le bilan des entreprises. Il existe des transferts intra-entreprise (mobilité des chercheurs à l'intérieur de leur entreprise, par exemple) sans contrepartie financière, qui font que certaines activités de R-D échappent aux statistiques de la dépense de R-D des filiales étrangères.

#### Source

OCDE, *Base de données AFA*, mai 2009.

#### Pour en savoir plus

OCDE (2005), *Mesurer la mondialisation : Manuel de l'OCDE sur les indicateurs de la mondialisation économique*, OCDE, Paris.

OCDE (2008), *The Internationalisation of Business R&D: Evidence, Impacts and Implications*, OCDE, Paris.

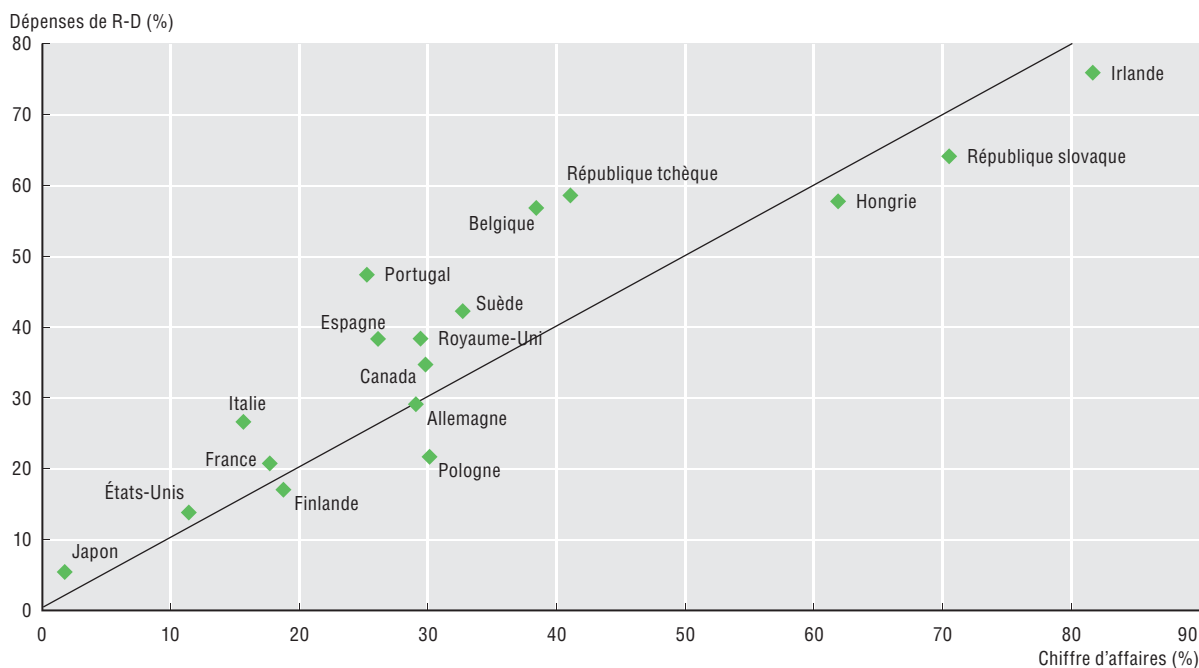
#### Notes des graphiques

Les données sont celles de 2005 pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Irlande, le Portugal et la Suède. Les données de l'Allemagne, de l'Espagne, de la Hongrie, de l'Irlande, du Portugal et de la République slovaque ne concernent que le secteur manufacturier.

L'intensité de R-D se définit comme les dépenses de R-D en pourcentage du chiffre d'affaires.

### R-D et chiffre d'affaires des filiales sous contrôle étranger, 2006

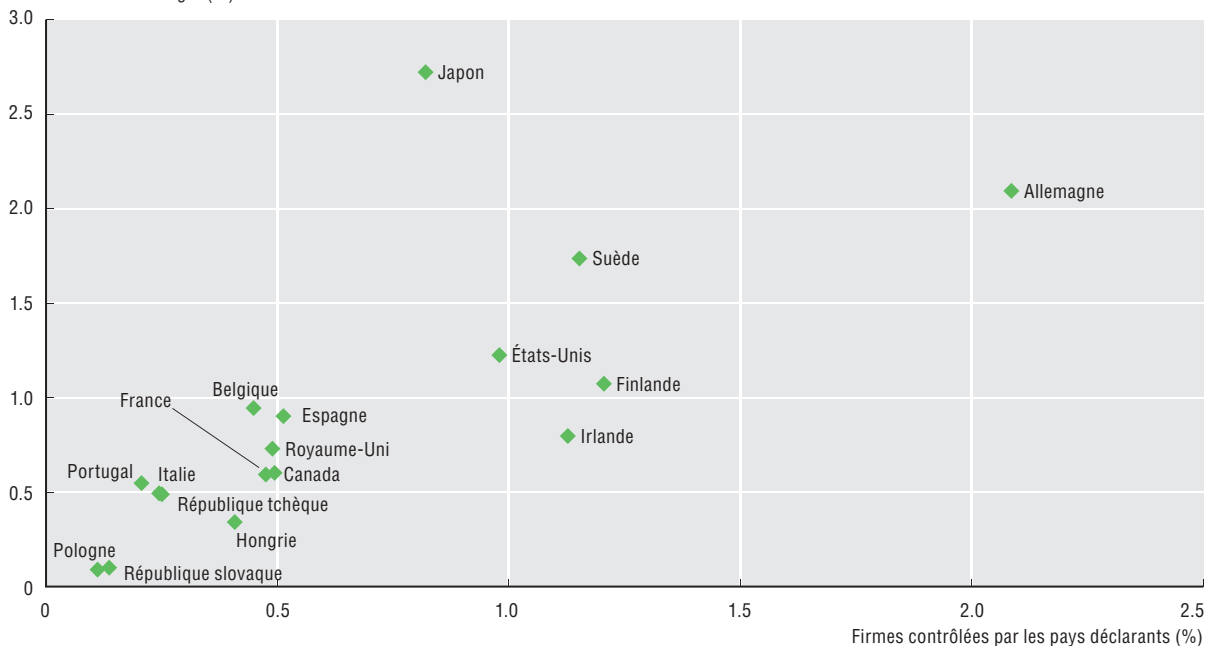
En pourcentage du total



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/784304828021>

### Intensité de R-D des filiales étrangères et des entreprises contrôlées par les pays déclarants, 2006

Filiales sous contrôle étranger (%)



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/784317201647>



Extrait de :  
**OECD Science, Technology and Industry  
Scoreboard 2009**

**Accéder à cette publication :**

[https://doi.org/10.1787/sti\\_scoreboard-2009-en](https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2009-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2010), « Internationalisation de la R-D », dans *OECD Science, Technology and Industry Scoreboard 2009*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/sti\\_scoreboard-2009-51-fr](https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2009-51-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).